

FICHE TECHNIQUE

Caméra et son

Raymond Depardon

Montage

Olivier Froux

Assistante monteuse

Camille Cotte

- Réalisé avec le concours des journalistes de l'Agence GAMMA -

Une co-production PARI FILMS - B.P.I. du CENTRE GEORGES POMPIDOU

16 mm - Couleurs - 1981 - 1 H 30'

- DISTRIBUTION PARI FILMS -

Raymond DEPARDON - FILMOGRAPHIE

1969	JAN PALLACH	12'
1973-1976	TCHAD composé de L'EMBUSCADE LES REBELLES DU TCHAD L'INTERVIEW DE F. CLAUSTRE L'ULTIMATUM	52'
1974	50,81 %	90'
1976	TIBESTI TOO	90'
1977	NUMEROS ZERO	90'
1980	DIX MINUTES DE SILENCE POUR JOHN LENNON	
1981	REPORTERS César du meilleur documentaire 1981	90'
1982	SAN CLEMENTE	90'
1983	FAITS DIVERS LES ANNEES DECLIC	98' 65'

REPORTERS



un film de RAYMOND DEPARDON

CESAR 1981 - MEILLEUR COURT-METRAGE DOCUMENTAIRE

Avec la participation volontaire et involontaire de :

Francis APESTEGUY
Raymond BARRE
Jean-Gabriel BARTHELEMY
Président BONGO
Christian BONNET
Florys de BONNEVILLE
Yvon BOURGES
Marc BULKA
François CARON
Jacques CHIRAC
COLUCHE
Mireille DARC
Professeur DAUSSET

Alain DELON
Catherine DENEUVE
Jean-Claude FRANCOLON
Philippe de GAULLE
Serge GAINSBOURG
Richard GERE
Valery GISCARD D'ESTAING
Jean-Luc GODARD
Gene KELLY
François LEHR
Joel LE THEULE
Yvan LEVAI
Edmond MAIRE

Georges MARCHAIS
Mircille MATHIEU
Max MEYNIER
François MITTERAND
Jean MONTEUX
Yves MOUROUSI
Vaclav NEUMANN
Christina ONASSIS
Claude PERDRIEL
Michel ROCARD
Patrick SICCOLI
Roger THEROND
Arnaud de WILDENBERG

"... Le public du Festival de Cannes a beaucoup ri des hommes politiques attrapés dans leur humaine dimension, de ces séquences dignes parfois des gags du cinéma muet. Il découvrira, en la personne de Raymond Depardon, un observateur inouï du roman quotidien."

Claire Devarrieux -- LE MONDE

"... Le film de Mr Depardon, qui a eu le César 1981 du meilleur documentaire, capture le comique et l'absurdité des efforts de ces journalistes..."

Janet MASLIN - NEW YORK TIMES

"... La longue silhouette du fils du général de Gaulle suivi au long foyer dans sa promenade square du Ranelagh prend la dimension d'un suspense hitchcockien, tout comme la course-poursuite derrière la voiture de Richard Gere, dans le souterrain bleuâtre de la porte de Champerret devient une séquence de pur thriller. REPORTERS, c'est une "docu-tragi-comédie", nous rappelant que la meilleure fiction c'est encore la vie..."

Pierre BOUTEILLER - LE QUOTIDIEN DE PARIS

"... C'est bien la première fois qu'un document ethnographique nous a tant fait rire. Jacques Chirac - Buster Keaton : même combat !..."

LES NOUVELLES LITTÉRAIRES

"... Comme le disait Bob Cummings : "Courez-y ! Je suis sûr que vous allez aimer ce film"..."

Carrie RICEY - VOICE

"... REPORTERS est plus qu'un document ou qu'un film à sketches. C'est une véritable comédie humaine vue par dessus l'épaule de ceux qui en sont les témoins, avec un certain sens de la complicité qui s'établit d'un côté entre les personnalités et le reporter, et de l'autre entre le journaliste et son lecteur..."

Robert CHAZAL - FRANCE-SOIR



Deux reporters jouent avec un talkie-walkie impertinent qui refuse la position "stand by", nous sommes au cœur du jeu, le scénario se construit avec le temps qui passe. Nous voici en pleine fiction, dans un vrai film qui déroule le temps d'un mois et décline l'actualité parisienne. Jacques Chirac ou le reporter Apesteguy, carrures de jeunes premiers et réflexes plus que professionnels en sont les héros ; l'actualité, l'information et le pouvoir, le sujet.

En Octobre 1980, Raymond Depardon a suivi ses confrères de l'Agence Gamma qui couvrent l'actualité parisienne de Conseils de Ministres en inaugurations, de galas en premières, de déclarations en professions de foi, de show-bizz en meetings, d'arnaques en esbrouffes, d'événements en calme plat.

Pour parler de ce film, les mots viennent naturellement sous la plume et empruntent au langage du cinéma. Car Depardon a réalisé un film avant tout. Un film pour tous publics qui n'a rien à voir avec une quelconque cuisine entre professionnels de l'information. Un film où la souplesse étonnante de la caméra, un montage d'une précision rare et une rigueur constante des plans assurent le spectacle et le rire. Un film qui puise ses sources du côté du muet, du gag, de l'image. Chirac, en gros plan, faisant aller et venir son regard entre un guide qui explique un projet d'aménagement et l'esplanade des Invalides où il ne peut visiblement pas situer les propos de son interlocuteur, Buster Keaton n'est pas loin. Et nous rions. Tout comme nous nous laissons prendre par l'ambiance de thriller lorsque la lumière verte d'un souterrain aspire la voiture, à la poursuite de l'acteur d'"American Gigolo" ou le clin d'oeil cinématographique vers la main du reporter en planque qui tapote nerveusement son volant.

Christian CAUJOLLE

